

„JEU DE MER“ ET AUTRES VUES PROFONDES

Kötzchenbroda

La française Sophie Cau expose dans la « Oberschänke » de Radebeul

Ce ne sont pas encore les couleurs des vignes locales que l'on peut voir dans ses tableaux. Pas de vert soutenu, de brun terreux ou de rouge foncé profond, mais par contre le bleu de la mer dans toutes les déclinaisons imaginables, le jaune doré d'un paysage du sud gâté par le soleil et entrecoupé de-ci de-là par un agréable orange. La ville française du même nom, située dans la partie sud-est de la Provence peut se vanter, entre autre, d'être située à l'emplacement d'un amphithéâtre romain. Mais en 1962 à Orange est aussi née Sophie Cau qui, tout d'abord, en tant que jeune femme, étudia l'architecture puis l'illustration et le graphisme avant de travailler aussi comme restauratrice. Sophie Cau vit depuis 1997 à Radebeul et l'on peut voir en ce moment dans la « Oberschänke » à Altkötzchenbroda une sélection en particulier de ses petites peintures. C'est justement dans ces petits instantanés que l'on peut au mieux apprécier l'influence de ses talents multiples. Elle a écrit « jeu de mer » avec une sorte de collage qui produit une vue en trois dimension de la surface de l'eau.

La mer en tant que ligne bleue tout au fond à l'horizon, la mer avec la berge ensablée qui lui répond, où la plage elle-même en tant que ligne de séparation mouvante de la réunion incessante des éléments terre et eau. Des carrés de couleur orange, gros comme des serviettes, vacillent dans la chaleur tel du linge accroché à une corde. Et dans la scène suivante, la circulation déferle avec une intensité inhabituelle devant le spectateur.

Neuf instantanés uniques réunis dans un seul tableau se posent maintenant au visiteur fugitif comme une énigme : mais l'observateur attentif sera vite à même de décrypter et de jeter un regard pétulant dans le vivre et le faire turbulent des êtres humains.

Sophie Cau montre une exposition qui n'aurait pas pu avoir un tel effet à un autre endroit. Ses tableaux semblent pleins de mystères et insondables. Et pourtant ils sont par là-même instructifs seulement comme peuvent l'être des tableaux. Lumière, couleurs et rythme se retrouvent dans la peinture en harmonie. On peut voir les travaux de la française dans l'auberge « Oberschänke » les trois mois prochains.